

Caractéristiques des élèves à chaque niveau de la maternelle

« Chacun est fait de ce qu'il fait » (Guy Azémar)			
	TPS PS	MS	GS
Leur vécu	<p>Au même âge, beaucoup de différences entre enfants selon leur vécu.</p> <p>A la naissance, tous les neurones sont présents mais tous ne sont pas fonctionnels.</p> <p>Les synapses, qui permettent le passage de l'influx nerveux et le contrôle corporel, ne deviendront progressivement opérationnelles que si l'organisme est stimulé de manière répétée pour stabiliser le programme qui permettra de réaliser des actions motrices.</p> <p>L'organisme ayant tendance à produire un excès de connexions neuronales (d'une synapse à l'autre), une sélection de ces connexions se produit vers l'âge de 2 ans.</p> <p>Le choix des connexions se fait en fonction des nécessités de l'expérience et ce sont les voies les plus utilisées ou les plus efficaces qui sont sélectionnées.</p> <p>C'est ce qui va permettre à un enfant de s'adapter à son milieu par le langage et ses comportements.</p> <p>Les expériences multiples, inscrites dans la mémoire corporelle, vont donc avoir une grande incidence sur les capacités motrices des enfants.</p>	<p>Même si le développement psychomoteur suit les mêmes étapes pour tous les individus, le développement de chacun ne répond pas à un programme fixé une fois pour toutes.</p> <p>Il dépend de deux facteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ La maturation du système nerveux, ▪ La confrontation avec l'environnement. <p>Chaque enfant est différent et se construit selon un scénario qui lui est propre en fonction des rythmes auxquels il est soumis et de son vécu sensoriel, corporel, affectif et social ainsi que du degré de maturité des organes d'exécution des fonctions statique et dynamique.</p> <p>Les écarts apparaissent entre les enfants qui font l'expérience d'une grande variété d'activités physiques, à l'école ou en famille, et ceux qui n'en pratiquent que très peu ou toujours sous les mêmes formes.</p> <p>Toutes les expériences corporelles qu'ils font s'inscrivent dans leur mémoire et les enfants qui ont déjà vécu diverses unités d'apprentissage, depuis leur arrivée en TPS, ont construit et développé des compétences et des capacités motrices dont ils se servent pour faire de nouvelles acquisitions.</p>	<p>Il existe une <u>période critique</u> pour développer un nouveau comportement moteur.</p> <p>Sollicité trop tôt, le système nerveux n'est pas encore en mesure de créer de nouvelles synapses. Si c'est trop tard, la connexion ne se fera que très difficilement car la synapse aura déjà régressé.</p> <p>Ce n'est que grâce à une observation attentive du développement de chacun de ses élèves que l'enseignant sera en mesure de savoir poser les problèmes adéquats en tenant compte des différences.</p> <p>En principe, à l'âge de la GS, les élèves sont capables de réaliser des actions coordonnées plus fines et plus complexes.</p> <p>Ils peuvent imiter, planifier, reproduire, tout en mettant du temps à traiter l'information.</p> <p>En effet, les apprentissages moteurs sont très dépendants des ressources cognitives, affectives et sociales.</p> <p>Les coordinations neuromotrices s'améliorent et s'affinent, encore faut-il solliciter l'ensemble du système au meilleur moment (voir stades du développement : Freud, Piaget, Wallon, Gesell, Erikson ..).</p>

	TPS PS	MS	GS
Leurs besoins	<p>A cette période complexe de grande croissance et de maturation, l'enfant apprend en jouant à tel point qu' il est difficile de dissocier activité et apprentissage.</p> <p>En jouant, il agit sur le monde extérieur, et se crée ainsi de nouvelles ressources.</p> <p>Marcher lui permet d'aller vers les objets et vers les autres (adultes, copains) et s'il peut être encore un peu pataud, il cherche à acquérir progressivement son autonomie.</p> <p>L'activité motrice est son mode d'expression favori car elle est source de beaucoup de plaisir. La recherche du plaisir immédiat est première. L'activité motrice favorise l'attention sur les objets, l'exploration plurisensorielle, le conflit socio-cognitif, la mémorisation.</p> <p>On sait aujourd'hui, grâce entre autre à l'imagerie médicale, que le langage et la motricité se développent en parallèle.</p> <p>Le développement psychomoteur a une grande incidence sur l'apprentissage du langage parlé et écrit.</p> <p>Et inversement, la mise en mot va contribuer à l'organisation des actions motrices et à la construction du schéma corporel.</p>	<p>La moyenne section est une étape de transition pour consolider les acquis de la petite section.</p> <p>Le besoin de mouvement s'intensifie.</p> <p>Les enfants aiment créer des liens entre leurs activités, les événements de leur vie quotidienne, les temps d'activités.</p> <p>S'ils ont souvent besoin de s'opposer, c'est pour mieux s'affirmer dans leur quête de l'autonomie et se valoriser .</p> <p>A cet âge, les élèves ont besoin de répéter les tâches en se mobilisant par rapport à des buts concrets, par le jeu, ce qui doit leur permettre de créer et stabiliser des programmes moteurs fondamentaux.</p> <p>Ils ont également besoin de solliciter la fonction symbolique .</p> <p>Leur permettre de réussir en identifiant leurs progrès a un impact considérable sur la construction de l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, leur épanouissement et leurs apprentissages.</p>	<p>S'il réalise toujours le même type d'actions, l'enfant va développer un système de coordinations motrices restreint, d'où la nécessité d'une programmation annuelle de classe, constituée d'une très grande variété d'activités physiques supports des séances d'éducation physique.</p> <p>Il lui faut du temps pour traiter l'information et il a besoin d'imiter, de répéter suffisamment les tâches pour être sûr de les avoir comprises.</p> <p>Son grand besoin de mouvement implique d'augmenter la durée des séances d'éducation physique et de réduire au strict minimum la durée des verbalisations sur le terrain de l'activité motrice.</p> <p>Par contre, de retour en classe, il est indispensable de revenir sur ce qu'il a effectué.</p> <p>Il a besoin de comprendre avec précision la demande du maître.</p> <p>Sans but précis, il ne sait pas ce que l'enseignant attend de lui, ce qui peut être source d'angoisse.</p> <p>Les critères de réussite doivent être clairement explicités et des indicateurs simples lui permettant de reconnaître le résultat de son action sont à identifier avec lui.</p>

	TPS PS	MS	GS
S'appuyer sur ce qu'ils aiment faire	<p>De 1 à 3 ans : construction des grands mouvements fondamentaux de base :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les actions de locomotion : marcher, courir, sauter, grimper, ... ▪ Les actions non locomotrices : jeter, pousser, tirer, lutter, porter, tourner, se pencher... ▪ Les actions de manipulation : transporter des gros objets, ramasser, lancer ou faire rouler des petits objets, empiler des cubes... <p>Ces comportements moteurs vont apparaître dans des activités de jeu libre ou suscité qui vont permettre au petit enfant de vivre son expressivité motrice de manière spontanée :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Des parcours moteurs où l'exploration de la motricité globale est spontanée et suscitée par l'installation matérielle incitative sur laquelle l'enfant va choisir de réaliser ce qu'il a envie de faire. ▪ Des jeux coopératifs en fusion et des jeux d'opposition parallèle vont lui permettre d'accepter de partager les objets et de contrôler ses émotions. ▪ Des rondes, des jeux chantés et dansés, des jeux de mime vont lui permettre de solliciter la fonction symbolique et de jouer à faire semblant. <p>Attention à la sélection des contraintes car trop de contraintes ou une consigne non comprise engendre la perte du plaisir du jeu et sans plaisir, il n'y a pas d'apprentissage à cet âge.</p>	<p>Il commence à affiner sa motricité et devient plus habile. L'enseignant va pouvoir l'aider à mieux connaître les parties de son corps.</p> <p>Il aime réussir et faire des progrès en affinant ses sensations corporelles et en contrôlant les segments de son corps.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les parcours moteurs orientés ou en ateliers vont leur permettre d'apprendre à s'organiser, à se repérer dans l'espace, à construire ses postures d'équilibre statique et dynamique à se latéraliser et à aider les autres. ▪ Par la pratique des activités physiques d'expression, l'enfant de MS va trouver de quoi satisfaire son intérêt pour les jeux symboliques où il va construire des scénarii de plus en plus complexes, avec parfois des références à des personnages mythiques. <p>Utiliser les entrées par des contes, des albums racontés en classe est un inducteur qui va les intéresser.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ils aiment aussi beaucoup jouer à s'opposer pour se faire peur tout en se sentant en sécurité grâce à la bienveillance de l'enseignant(e) et de leur ATSEM. <p>Il va faire l'expérience de l'opposition en groupe.</p> <p>Ils veulent être considérés comme des grands, qu'on leur confie des responsabilités : les enseignants peuvent les solliciter pour installer et ranger du petit matériel, fonctionner en atelier, fonctionner avec un plus petit.</p>	<p>Ils aiment apprendre, développer de nouvelles sensations fines dans la variété des expériences et des activités. Ils aiment s'ouvrir aux autres (duo, jeux d'équipe)</p> <p>En leur proposant de nombreuses variantes dans les actions à mener, ils vont pouvoir développer de nouvelles sensations et affiner leur répertoire moteur en le complexifiant.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les parcours différenciés en « ateliers-carrousel » vont leur permettre de solliciter les différentes parties de leur corps et contrôler leur tonus musculaire en développant des coordinations motrices de plus en plus fines. <p>En s'appuyant sur des consignes qui mettent en évidence différentes formes d'énergie dans le mouvement, les situations qui sollicitent le contrôle et la mobilisation de leur tonus musculaire vont aider à sa maturation.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les enfants aiment découvrir de nouvelles sensations et émotions : <p>Les faire danser pieds nus, les faire manipuler du matériel de taille et de poids divers, leur donner des repères variés, leur faire identifier des postures et des changements de postures rapides vont les aider à apprendre. Ils commencent aussi à s'ouvrir beaucoup plus aux autres et c'est le moment de les faire danser en duo.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ils adorent se confronter dans les jeux collectifs où ils font l'expérience de l'équipe.